Quoi de neuf dans l'arboriculture suisse?

La Suisse est un pays arboricole par tradition. En 1951, 20 millions d'arbres à haute-tige, soit plus de quatre arbres par habitant, faisaient de la Suisse le pays le plus riche en fruits. Le grand défi des année suivantes a été le passage de la production à haute-tige aux vergers intensifs, conjugué à un important changement de l'assortiment variétal.

Aujourd'hui, l'ouverture des marchés devient un enjeu majeur pour l'agriculture, et en particulier pour l'arboriculture de notre pays. Quelles sont nos perspectives, quelles sont les réponses à ce défi? Dans ce numéro, plusieurs articles proposent des pistes pour l'arboriculture de demain.

Le choix des variétés demeure une question fondamentale et en même temps difficile: le changement apporté par les nouvelles variétés est bénéfique et risqué à la fois. Chaque cultivar a une longévité propre, parfois très longue, à l'instar de la Golden Delicious. L'innovation variétale doit être ciblée pour réussir dans toute la filière. L'arrivée des variétés «Club» a demandé un changement de paradigme. Au début, cette nouvelle approche a divisé les producteurs, en limitant d'un seul coup leur libre choix des variétés. Depuis, toute la filière a compris l'intérêt d'une introduction variétale dirigée, en créant un partenariat entre production, distribution et consommateurs.

Les surfaces cultivées en 2008 des différents variétés de pommes en Suisse, récemment publiées par l'OFAG, évoluent nettement en faveur de l'innovation variétale: c'est une donnée importante à considérer pour le futur. Par exemple, la nouvelle variété Scifresh, développée par HortResearch en Nouvelle-Zélande et commercialisée au niveau mondial sous la marque «Jazz», occupe déjà 64 ha (28 ha en 2007). Ce croisement entre Gala et Braeburn était encore inconnu dans notre pays il y a peu. A cette époque, le représentant de cette variété club en France, venu vi-

siter les principales régions fruitières de Suisse, avait jugé les conditions de production et de commercialisation de Suisse romande optimales pour cette variété exigeante sur le plan cultural. Jazz a-t-elle un grand avenir chez nous? Dans son cas, la décision est plutôt de limiter les surfaces de production pour garder la variété en exclusivité de haut-de-gamme.

Née aux Etats-Unis en 1890, la vieille Golden reste un pilier de la production fruitière (cash cow: voir l'article de Leumann et Bravin en p. 331) en Suisse, même si Gala va bientôt la dépasser sur le plan des surfaces cultivées. Les variétés de pommes obtenues par Agroscope Changins-Wädenswil ACW font elles-mêmes l'objet d'innovations importantes: Maigold, lancée en 1964, a été appréciée durant des décennies. Actuellement, l'intérêt est retombé et elle figure dans la catégorie des poor dogs. D'autres nouveautés d'ACW, notamment Milwa (Diwa®), La Flamboyante (Mairac®) et Galmac, la remplacent aujourd'hui. Leurs surfaces ont augmenté considérablement, même au courant de l'année. Les programmes de sélection d'ACW pour le pommier, le poirier et l'abricotier constituent une source non négligeable de renouvellement et des perspectives pour l'arboriculture suisse. La branche fruitière et toute la filière montrent ainsi qu'en dépit des grands défis actuels, elles ont gardé l'esprit d'innovation et la volonté de trouver des solutions pour le futur. Les structures performantes de la recherche, de la vulgarisation, de l'enseignement, de la production et de la commercialisation de notre pays sont réelles et doivent être utilisées au mieux.

> Markus Kellerhals Agroscope Changins-Wädenswil ACW

